

SUMNBHUE

Sylvain R:é

**La Marmotte
se rebiffe!**

Club Samizdat

Club Samizdat...

Hommage aux livres dissidents et clandestins de l'ex-URSS, cette collection propose souvent des ouvrages en mode nomade, par une diffusion dans les boîtes à livres.

Le jeu est simple : vous prenez ce livre en indiquant *sur la fiche en fin d'ouvrage* la localisation de la boîte et, après lecture, vous le déposez dans une autre boîte, pour de futures lectrices et lecteurs.

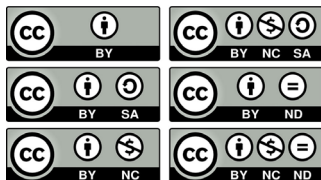
Vous pouvez aussi faire part à l'éditeur de votre sentiment de lecture, par mail :

edi.deleatur@gmail.com

Bonne lecture!



*Ce livre est en copyleft.
L'auteur et l'éditeur autorisent
sa diffusion libre et gratuite.*



Licence Creative Commons

L'auteur restreint l'autorisation de commercialiser son œuvre – identifiée (BY) – à ceux qui en feront la demande auprès de lui (NC), à condition d'en respecter le mode de diffusion choisi (SA).

Sylvain R:é

La Marmotte se rebiffe!

UN LIVRE DONT **VOUS**
ÊTES LA MARMOTTE

Club Samizdat

Sylvain R:é

Auteur protéiforme, adepte de métamorphoses.

À son actif, on recense aussi bien des polars «sociétaux» que des explorations dans les marges des littératures populaires, dont il sait avec science et subtilité extraire la moelle et en distiller les saveurs parfois nauséuses.

Grâce à son talent de dénicheur sur les marchés aux puces, il a découvert quelques pépites de la littérature populaire des années 50 ayant pour personnages principaux le commissaire Philippe et une mystérieuse marmotte géante. Après *Le Sang de la Marmotte*, déjà très incomplet, qu'il a traduit de l'espéranto, il a inventé un jeu de piste à partir du deuxième volume, *La Marmotte se rebiffe!*

À vous de jouer...

QUELQUES OUVRAGES (CHEZ DELEATUR)

- *Faux-Pas*, Sous la Cape, 2015.
- *Les «Pires» de Sous la Cape* (collectif), Sous la Cape, 2016.
- *Le Sang de la Marmotte* (traduction de l'espéranto), Club Samizdat, 2024.
- *Ze Cure*, Club Samizdat, 2025.

*Mes remerciements vont à Anne,
Francis, Gaëlle, Mareen et Rodrigo,
qui ont bien voulu se prêter au jeu
du terrier tortueux du gang des
marmottes.*

CHAPITRE 1

« Eh bien mon petit, je vous écoute.

– Le pouls est régulier, les constantes sont bonnes et l'activité cérébrale montre une réponse aux stimuli malgré l'absence de réaction physique.

– Ah! Nous entend-il?

– Oui, Docteur.

– Ah! Très bien, mon petit. » La dernière phrase est suivie d'un bruit de claque et d'un couinement de souris.

« Oh! Docteur! Voyons, nous ne sommes pas seuls...

– Mais dites donc, je ne sens rien d'autre sous ce pantalon, coquine!

– Hihi... allons... vous me chatouillez. Oh! Docteur, il nous entend, hihhi... »

Nouvelle claque. Nouveau couinement.

« Alors mon vieux, on a essayé de casser

sa pipe? Faut arrêter l'alpinisme, c'est plus de votre âge!»

*

Le commissaire Philippe a reconnu l'accent du médecin qui vient de quitter sa chambre en tapotant vraisemblablement l'arrière-train de l'infirmière. La voix du docteur Swartzenberger, un immigré suisse qui n'a cessé de faire parler de lui depuis son arrivée à Briançon. On le soupçonne d'avoir transformé son chalet d'alpage en lupanar et d'y organiser des séminaires pour les infirmières de l'hôpital local dans lequel il exerce. Les *Mœurs* sont sur son dos, il a vu traîner le dossier au commissariat. À présent que les deux tourtereaux sont sortis, il est seul. Seul au milieu des ténèbres dans lesquelles il flotte depuis... depuis... combien de temps au juste? Il est bien incapable de l'évaluer. Cette situation dure depuis des lustres. Il ne sent plus la moindre parcelle de son enveloppe corporelle. Son environnement se résume aux bips répétitifs des appareils de monito-

ring, au discret bourdonnement de la télévision en veille, aux appels répétés des patients des chambres voisines et aux papotages des infirmières dans le couloir. Elles sont quatre à se relayer, et il a donné à chacune un petit nom : il y a Brigitte, avec sa voix de nunuche, qu'il imagine sous les traits de BB, et Alice Sapritch à la tonalité légèrement guindée. Il y a aussi Jane Birkin et son british accent – tout du moins c'est ainsi qu'il l'avait interprété au début, avant de comprendre qu'elle était portugaise. Son apparence imaginaire oscille donc entre l'Anglaise et Linda de Suza, ce qui aboutit le plus souvent à une effrayante chimère. Enfin il y a Amanda (Lear), dont le timbre grave s'accompagne inmanquablement d'une odeur de tabac tellement réaliste qu'il a parfois l'impression d'avoir aussi retrouvé l'odorat. Mais non. L'ouïe est bel et bien le seul sens dont il dispose encore. Il est comme un esprit perdu dans les limbes ; perdu au point de ne pas se souvenir des raisons pour lesquelles il se trouve à hanter cette chambre d'hôpital.

*

Ce n'est que quelques minutes (heures? peut-être bien...) après le pelotage du fessier de Brigitte qu'il apprendra les raisons de son séjour. Un inspecteur dont il peine à reconnaître la voix, venu prendre de ses nouvelles, contera ses mésaventures à une aide-soignante occupée à arranger son oreiller.

«Figurez-vous que le commissaire était sur une affaire de trafic d'huile de marmotte lorsque, avec son fidèle second, l'inspecteur Paul, ils sont tombés dans une embuscade tendue par le gang de trafiquants lors d'une filature! Le pauvre inspecteur a disparu et le commissaire a essuyé un tir d'arme à feu.

– Boudiou! Qué malheur! Déjà deux mois qu'il est dans c't'état.

– Eh oui, c'est bien triste... Et croyez-le ou non, sa femme, le pensant perdu, a depuis rejoint l'abbaye bénédictine Notre-Dame-de-la-Miséricorde!»

Surprenamment, cette révélation n'a que peu d'effet sur le moral du commissaire Philippe. Quelques images de l'agression lui reviennent pêle-mêle, entrecoupées de scènes où apparaissent le brave inspecteur et Laure,

sa compagne de toujours, vêtue en tout et pour tout d'une cornette hors de propos. Le kaléidoscope hypnotique prend fin lorsqu'il reçoit dans le torse une balle tirée par la Thomson à chargeur camembert que tient sa femme, revêtue d'un uniforme de police et d'une coiffe en poils de marmotte. L'impact ravive la douleur dans son épaule gauche et il perd à nouveau connaissance.

CHAPITRE 2

Au sein de l'obscurité insondable dans laquelle il patauge, apparaît soudain une intense lumière bleutée. Lentement ses contours se précisent et la tache informe devient un rectangle, une fenêtre ouvrant sur un ailleurs illuminé par un néon scintillant. À contrejour, une silhouette prend naissance qui le replonge des années en arrière, alors qu'il enquêtait sur une série de meurtres dans les alpages connue depuis comme l'affaire du « Sang de la Marmotte »¹. C'est un profil animal, un rodentien surdimensionné aperçu sur les lieux de chaque assassinat. Alors qu'il se remémore ce dossier hors du commun qui s'est soldé par une cascade en falaise que n'aurait pas reniée Bébel, l'ombre s'avance et il discerne, à la lueur blême des moniteurs, la

1 Cf. Club Samizdat n° 44.

belle marmotte géante de ses rêves. Elle tient entre ses doigts griffus une seringue pleine d'un liquide carmin et, sans que le commissaire puisse émettre la moindre protestation, le lui injecte directement dans la carotide. Le commissaire Philippe retrouve la noirceur de son cocon de ténèbres.

CHAPITRE 3

Cette fois-ci ce n'est pas la lumière qui tire le commissaire de son néant, mais une voix. Une voix singulière, stridente, caquetante.

« ... saire... commissaire... Vous m'entendez? Si vous m'entendez, faites-moi un signe. »

Froncement de paupières.

« Je vous ai injecté un sérum fabriqué spécialement pour vous dans notre laboratoire de recherche génétique à partir de sang de marmotte. Sa formulation a été étudiée pour engendrer une mutation express de votre génome afin que nous puissions communiquer. Si tout se passe comme prévu, vous devriez récupérer l'ensemble de vos fonctions d'ici quelques minutes. »

CHAPITRE 4

Assis dans son bureau, le commissaire Philippe sirote un chocolat brûlant. Face à lui, sur le siège qu'avait naguère occupé l'inspecteur Paul, la marmotte géante le fixe du regard en suçotant un jus d'airelles au travers d'un fétu. Le store à lamelles est tiré pour que le commissariat puisse vaquer à ses occupations routinières plutôt que zieuter l'étrange nouvel adjoint que le chef a rameuté la veille, lors de son retour inattendu de l'hôpital.

«Ainsi, donc, vous avez besoin de mon aide...

– Absolument, confirme le rongeur. Je suis conscient du différend qui nous oppose. Cependant, si je me suis attaqué si violemment au braconnage de mes semblables, je ne suis pas moins sensible à la torture et au meurtre des vôtres.

- Ainsi, la marmotte se rebiffe?
- Vous pouvez l'exprimer ainsi, mais ce n'est pas de cette façon que je vois les choses. Je suis sensible à la justice, à votre image, voyez-vous? Je sais que votre équipe est parvenue à démanteler le réseau de trafic d'huile de marmotte que vous avez personnellement affronté. Eh bien, il existe dans les montagnes, à l'abri d'un labyrinthe de galeries, un réseau semblable de trafic d'huile d'humain...
- Vous vous payez ma bobine?
- Du tout. Des dizaines de randonneurs ont disparu pendant que vous étiez dans le coma.
- Des touristes!
- Ils ont tous terminé liquéfiés dans le sous-sol de la montagne avant de servir de baume lustrant pour le pelage. Je pense avoir repéré l'entrée des galeries où se tapit le gang de marmottes responsable de ces ignominies, mais je ne peux intervenir seul. Mes associés sont surtout des scientifiques, aussi ai-je besoin d'un homme d'action. C'est la raison pour laquelle je vous ai tiré de votre

sommeil ; vous seul pouvez me venir en aide. Je sais que vous ne refuserez pas : je connais votre inclination pour notre race.

– En êtes-vous si sûre ?

– Sûr, sans *e*, voulez-vous ?

– Oh, pardonnez-moi, c'est qu'on dit... enfin, marmotte est un... Laissez tomber...

– Pour vous répondre, j'en suis tout à fait certain. Une dernière chose, néanmoins : les deux organisations de malfaiteurs que je viens d'évoquer étaient en relations. Il leur arrivait d'échanger de la matière première... Avez-vous retrouvé l'inspecteur Paul ?

– Vous sous-entendez...

– Qu'il se trouve aux griffes de rongeurs mal intentionnés. J'en ai l'intime conviction. »

Il n'en faut pas plus pour décider le commissaire Philippe à apporter son aide à la marmotte géante (au *marmot géant*, ne peut-il s'empêcher de marmotter). Ni une ni deux, il engloutit le reste de son chocolat tiède et sort du tiroir inférieur de son bureau son pistolet Sumnbuhue Rover dont il hume compulsivement l'odeur à la fois grasse et

ferreuse. Cette arme, dont le nom est l'onomatopée du bruit de la balle sifflant aux oreilles après avoir ricoché contre un godet de génépi, est le trésor du commissaire. Il s'agit d'un semi-automatique 15 coups en 9 mm Parabellum, distribution locale artisanale du Beretta 92F, fabriqué à la main dans les ateliers de la marque, non loin du Monétier-les-Bains. Celui que le commissaire se passe présentement sur la moustache comporte un chamois embossé sur les plaquettes en bois de marmottier.

« Il n'y a pas de temps à perdre. »

Le commissaire ponctue cette sortie en soufflant dans le canon de son arme comme dans une flûte de Pan.

► *Rendez-vous au chapitre 7.*

CHAPITRE 5

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exiguïté du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour se rendre compte qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes parfaitement incompréhensible. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 6

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exiguïté du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour se rendre compte qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes parfaitement incompréhensible. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 7

L'entrée de la galerie se trouve à plus de deux mille mètres d'altitude, dans une prairie difficile d'accès. On y parvient après une rude randonnée franchissant à gué des ruisseaux volubiles et traversant des pierriers vertigineux qui n'ont pas manqué d'impressionner le commissaire. Elle prend la forme d'une immense béance à l'échelle du gigantisme de notre marmotte. Un bouquetin pourrait y pénétrer sans baisser la tête. Embusqué derrière un rocher, notre improbable binôme vient de la découvrir.

« Bon sang ! Mais c'est la cache d'un ours ! grommelle le commissaire.

– Vous comptiez qu'ils traînent des humains dans des galeries de trente centimètres de diamètre ?

– Pourquoi personne ne monte-t-il la garde ?

– Il y a un guetteur habituellement, mais l'endroit est si reculé qu'il ne voit jamais qui-conque. Il n'a pas été bien difficile pour mon équipe de l'attirer ailleurs pour nous laisser le champ libre. Allons, ne perdons pas plus de temps. »

Tels deux Apaches à l'assaut de la mine du Hollandais-Perdu, la marmotte et son « *compadre* » s'élancent en tapinois et pénètrent dans l'obscur boyau.

Ils y découvrent une vaste chambre dont la voûte laisse apparaître un impressionnant réseau de racines orangeâtres. Trois galeries s'enfoncent dans les ténèbres des profondeurs de la terre. Le commissaire allume sa Maglite[®], jette un regard interrogatif à son coéquipier et s'engage au pifomètre dans l'un des tunnels.

- *S'il choisit le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39***
- *S'il choisit le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40***
- *Si vous préférez qu'il choisisse celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 8

Le duo accélère le pas, pressé d'en finir avec cette affaire et avec l'espoir tenace de venir en aide à l'inspecteur Paul. Ils sont bientôt face à une manière d'échelle taillée dans la terre. Sans réfléchir ils s'y engagent et, après une montée quelque peu laborieuse, pataugent dans le sol boueux d'une salle très humide. Après s'être relevés et avancés de quelques pas avec un bruit de succion, ils se retrouvent face à deux couloirs : l'un assez étroit, l'autre à l'ouverture plus imposante.

– *S'ils pénètrent le petit orifice,*

► ***rendez-vous au chapitre 15.***

– *S'ils franchissent plutôt la large ouverture,*

► ***rendez-vous au chapitre 25.***

CHAPITRE 9

Le boyau est exigü et ils sont contraints de cheminer à croupetons pour ne pas racler le sommet du crâne contre la pierraille affleurante. C'est donc avec les cuisses douloureuses que le commissaire Philippe parvient à l'extrémité du passage qui débouche sur un croisement des galeries principales. Le binôme doit se laisser tomber de deux bons mètres pour rejoindre le conduit où il devra choisir entre quatre directions.

- *Si leur choix se porte sur la galerie la plus à gauche,*
▶ **rendez-vous au chapitre 10.**
- *S'il se porte sur la seconde,*
▶ **rendez-vous au chapitre 19.**
- *Si le binôme choisit la troisième,*
▶ **rendez-vous au chapitre 43.**
- *Enfin, s'ils préfèrent celle la plus à droite,*
▶ **rendez-vous au chapitre 26.**

CHAPITRE 10

Le tunnel descend en pente douce et traverse des entrelacs racinaires d'où s'écoule goutte à goutte une eau poisseuse, générant une brume que peine à percer la torche du commissaire. Une fois cet enchevêtrement franchi, le binôme se retrouve à nouveau face à un choix cornélien. Trois directions s'offrent à eux.

- *S'ils choisissent la galerie de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 15.***
- *S'ils choisissent celle du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 27.***
- *S'ils préfèrent prendre à droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 23.***

CHAPITRE 11

Après une avancée laborieuse, la galerie aboutit en surplomb d'une vaste salle où la haute voûte renvoie l'écho du charivari en un tintamarre inédit. Plus loin, l'œil obscur d'une seconde galerie surélevée les observe, inaccessible. Ils doivent prendre une foule de précautions pour que le commissaire ne se blesse pas en rejoignant la salle. Là, deux galeries sont à leur disposition.

- *S'ils choisissent celle de gauche,*
▶ **rendez-vous au chapitre 18.**
- *S'ils préfèrent prendre celle de droite,*
▶ **rendez-vous au chapitre 12.**

CHAPITRE 12

Après un cheminement tortueux, le boyau aboutit en surplomb d'un carrefour. Quelques mètres en contrebas, la torche révèle les entrées de deux tunnels. À leur hauteur, deux autres galeries apparaissent, qui ne sont pas accessibles. Une fois atteint le niveau inférieur, ils ne pourront choisir qu'entre deux directions. Ni une ni deux, la marmotte géante se laisse tomber, suivie de près par le commissaire qu'elle rattrape habilement avant qu'il ne s'écrase au sol.

- *S'ils prennent à gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 16.***
- *S'ils choisissent la droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 21.***

CHAPITRE 13

La galerie est propre et étayée de solides poutres. Après quelques minutes de marche silencieuse, le duo se trouve face à un choix difficile. Le couloir aboutit à une fourche bifide. Rien, alentour, ne permet de juger de la bonne direction. En hauteur, deux ouvertures secondaires sont inaccessibles. Il faut choisir entre deux directions :

- *La gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***
- *La droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 42.***

CHAPITRE 14

Le court tunnel aboutit à une salle où ont été déposés des objets en tout genre dans un épouvantable capharnaüm. Des dessins incompréhensibles en ornent les parois.

– *Si le commissaire et la marmotte géante fouillent le fatras,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 29.***

– *S'ils l'ont déjà fait, un seul chemin s'offre à eux pour ne pas faire demi-tour :*

▶ ***rendez-vous au chapitre 13.***

CHAPITRE 15

Le tunnel qu'ils viennent d'emprunter s'étrécit au fur et à mesure de leur progression, jusqu'à n'être qu'un étroit conduit dont ils s'extirpent difficilement. Ils aboutissent enfin à une salle minuscule d'où partent deux boyaux. Dans l'un des deux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Après un duel de regards interrogatifs, les deux enquêteurs s'engagent dans l'une des deux directions.

- *S'ils vont vers la lumière,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 48.***
- *Si aller vers la lumière*
ne leur inspire pas confiance,
▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 32.***

CHAPITRE 16

Après quelques pas, le binôme se retrouve face à une porte faite de rondins assemblés par de gros fils de cuivre. L'ensemble dégage une odeur entêtante de sève de résineux. Aucune poignée, aucune tirette, aucun bouton apparent n'en commande l'ouverture, mais quand la marmotte pose sa lourde patte contre le battant, il s'ouvre de lui-même. Le rongeur géant et le commissaire Philippe pénètrent dans une salle dans laquelle la torche du policier révèle de nombreuses étagères garnissant les parois. Avant qu'ils ne s'avancent pour observer de plus près leur contenu, la porte se referme dans leur dos. En faisant volte-face, ils en remarquent deux autres identiques à celle par laquelle ils sont entrés. Chacune est reliée par des filins de cuivre à un bric-à-brac de poulies et d'engrenages activant le battant quand on le pousse

de l'extérieur. Un rapide tour de la salle avec le faisceau de lumière révèle deux sorties possibles à l'opposé des portes infranchissables de l'intérieur.

- *Si le duo s'intéresse aux étagères,*
▶ **rendez-vous au chapitre 49.**
- *S'ils connaissent leur contenu,*
ils peuvent prendre la sortie de gauche
▶ **rendez-vous au chapitre 33**
ou celle de droite
▶ **rendez-vous au chapitre 30.**

CHAPITRE 17

Le tunnel est très long. La poussière soulevée par le déplacement lourdaud de la marmotte fait suffoquer le policier. Quand ils émergent, une salle encombrée d'objets se révèle à eux. Des symboles et dessins incompréhensibles en ornent les parois.

– *Si le commissaire et la marmotte géante fouillent le fatras,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 29.***

– *S'ils ont déjà fouillé la pièce, ou s'ils souhaitent la quitter,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***

CHAPITRE 18

Le tunnel est une énième version des boyaux précédents. Les crissements, cliquetis et autres craquettements de la salle précédente se sont atténués jusqu'à disparaître. À nouveau, il leur faut choisir entre deux couloirs lorsqu'ils parviennent à une nouvelle fourche.

- *S'ils prennent celui de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 16.***
- *S'ils s'engagent dans celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 12.***

CHAPITRE 19

La chute est brutale, mais la teneur lipidique de la marmotte géante l'adoucit quelque peu. Le commissaire Philippe se dépêtre tant bien que mal de son coéquipier velu et constate qu'ils sont tombés dans un puits dont ils n'avaient pas décelé la présence. La torche ne parvient pas à percer les ténèbres du conduit étroit au-dessus de leurs têtes mais révèle une sortie unique qu'ils s'empressent d'emprunter une fois remis de leurs émotions.

► *Rendez-vous au chapitre 31.*

CHAPITRE 20

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exiguïté du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour réaliser qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes parfaitement incompréhensible. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 21

La pente est importante, la montée éreintante. Le sol, recouvert d'une couche de terre pulvérulente, se dérobe sous leurs pieds et ils manquent plusieurs fois s'effondrer tête la première, emportés vers l'avant par leur poids, courbés comme ils sont sous la voûte basse de la galerie. La marmotte grommelle et le commissaire gémit quand ils se retrouvent face à une bifurcation. Il faut faire un choix :

– *À gauche,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 16.***

– *À droite,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 28.***

CHAPITRE 22

Une fois franchi le maillage, non sans quelques difficultés et force accrochages, les galeries sont un véritable dédale incompréhensible. Ils aboutissent bientôt à une salle minuscule d'où partent deux boyaux bien différents. Dans l'un des deux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Après un duel de regards interrogatifs, les deux enquêteurs s'engagent dans l'une des deux directions.

- *S'ils vont vers la lumière,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 5.***
- *Si aller vers la lumière*
ne leur inspire pas confiance,
▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 8.***

CHAPITRE 23

Les deux compères tombent lourdement d'une hauteur indéfinissable et s'aplatissent en un méli-mélo de membres en pagaille. Le commissaire Philippe se dépêtre tant bien que mal de son coéquipier velu et constate qu'ils sont tombés dans un puits dont ils n'avaient pas décelé la présence. La torche ne parvient pas à percer les ténèbres du conduit étroit au-dessus de leurs têtes mais révèle une sortie unique qu'ils s'empresent d'emprunter une fois remis de leurs émotions.

► *Rendez-vous au chapitre 31.*

CHAPITRE 24

Plus ils s'enfoncent dans les profondeurs des galeries, plus le labyrinthe est inextricable. Le commissaire Philippe a l'impression d'être déjà passé dans ce boyau à plusieurs reprises, même si la marmotte géante l'assure du contraire. Les bruits qui résonnaient en lui ont déclenché d'insupportables acouphènes. Il se revoit plongé dans le noir à l'hôpital, cerné par une cacophonie pas toujours compréhensible. Survient alors un nouveau croisement. Cette fois-ci, au bout de deux tunnels, une lueur, alors qu'un troisième reste plongé dans l'obscurité.

- *S'ils souhaitent tenter à nouveau l'expérience de la lumière avec le premier tunnel,*
▶ **rendez-vous au chapitre 41.**
- *Si le second tunnel lumineux leur inspire plus confiance,*
▶ **rendez-vous au chapitre 20.**
- *Si la lumière ne leur dit rien qui vaille,*
▶ **rendez-vous au chapitre 11.**

CHAPITRE 25

Il ne faut pas longtemps à notre duo pour parvenir au bout du couloir. Celui-ci aboutit en surplomb d'une vaste salle équipée de coffrages en bois ressemblant à des cercueils de taille humaine. À l'opposé, l'œil obscur d'une seconde galerie surélevée les observe, inaccessible. Ils doivent prendre une foule de précautions pour que le commissaire ne se blesse pas en rejoignant la salle. Là, trois options s'offrent à eux :

- *Un boyau au fond duquel perce un peu de lumière,*
▶ **rendez-vous au chapitre 20.**
- *Un autre en partie obturé par un maillage de racines,*
▶ **rendez-vous au chapitre 22.**
- *Un dernier semblable à la plupart de ceux qu'ils ont parcourus jusqu'à présent,*
▶ **rendez-vous au chapitre 38.**

CHAPITRE 26

Lorsqu'ils débouchent de la galerie dans une vaste chambre au plafond de racines enchevêtrées et à la lumière tamisée provenant de l'extérieur, nos compères comprennent qu'ils sont de retour dans le vestibule du réseau souterrain. Sans se décourager, ils repartent derechef dans les boyaux.

- *S'ils choisissent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils choisissent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils prennent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 27

Après quelques pas à peine, le boyau s'étrécit pour se glisser entre deux imposantes masses rocheuses présentant de multiples traces d'usure dues aux passages répétés des habitants des lieux. La marmotte géante ne manque d'ailleurs pas d'y laisser quelques touffes de poils. Une fois l'obstacle franchi, il faut décider de l'itinéraire de notre équipée. À nouveau, trois options sont disponibles :

- *La gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 8.***
- *Le milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 38.***
- *La droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 21.***

CHAPITRE 28

La marmotte géante atterrit comme un plongeur tombé du plongeoir, l'onde de choc parcourant sa couenne dans un bloblotement douloureux. Elle est rapidement rejointe par le commissaire auquel elle sert de coussin de réception.

Ce dernier se dépêtre tant bien que mal de son coéquipier velu et constate qu'ils sont tombés dans un puits dont ils n'avaient pas décelé la présence. La torche ne parvient pas à percer les ténèbres du conduit étroit au-dessus de leurs têtes mais révèle une sortie unique qu'ils s'empressent d'emprunter une fois remis de leurs émotions.

► *Rendez-vous au chapitre 31.*

CHAPITRE 29

Il y a là un méli-mélo d'équipements de randonnée et d'alpinisme : boussoles, cartes topographiques, cordes, mousquetons, sac à dos, tentes Décathlon[®], duvets, bâtons, piolets et paires de chaussures en pagaille. Des portefeuilles sont empilés dans une gamelle en étain. Le commissaire Philippe ouvre celui du dessus et y découvre la carte de police de l'inspecteur Paul. La marmotte géante ne s'est donc pas moquée de lui. Bien décidé à retrouver son ami mais désorienté par la fouille, il ne sait plus par quel chemin il est arrivé ici. Son acolyte non plus, d'ailleurs.

– *Ils peuvent repartir par la galerie de gauche,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***

– *Ou bien par celle de droite,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 13.***

CHAPITRE 30

La chute aurait pu mettre un terme prématuré à l'enquête, mais ç'aurait été sans compter avec la résistance et le confort d'accueil de la panse de la marmotte. Le commissaire Philippe se dépêtre tant bien que mal de son coéquipier velu et constate qu'ils sont tombés dans un puits dont ils n'avaient pas décelé la présence. La torche ne parvient pas à percer les ténèbres du conduit étroit au-dessus de leurs têtes mais révèle une sortie unique qu'ils s'empressent d'emprunter une fois remis de leurs émotions.

► *Rendez-vous au chapitre 31.*

CHAPITRE 31

Après quelques mètres, la galerie prend une inclinaison importante, comme si elle devait conduire à un niveau supérieur. Mais un coude soudain aboutit à un replat présentant une ouverture sur un croisement de tunnels en contrebas. Chacun son tour, les deux compères se pendent dans le vide pour se laisser tomber de plus de deux mètres, dans un nuage de poussière. Trois couloirs en tous points semblables permettent de quitter le carrefour.

- *S'ils empruntent celui de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 17.***
- *S'ils empruntent celui du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***
- *Si enfin ils préfèrent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 42.***

CHAPITRE 32

Le tunnel ressemble tellement aux autres qu'il est impossible de savoir s'ils ne l'ont pas déjà parcouru. Ces galeries sont un véritable dédale incompréhensible. Ils aboutissent bientôt à une salle minuscule d'où partent deux boyaux bien différents. Dans l'un des deux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Après un duel de regards interrogatifs, les deux enquêteurs s'engagent dans l'une des deux directions.

- *S'ils vont vers la lumière,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 6.***
- *Si aller vers la lumière*
ne leur inspire pas confiance,
▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 9.***

CHAPITRE 33

La galerie aboutit à une porte, identique aux précédentes. Ils la franchissent sans tergiverser et pénètrent dans une nouvelle salle remplie d'étagères, vides cette fois-ci. Pas de quoi s'éterniser. Ils peuvent poursuivre leur chemin par le couloir...

– *de gauche,*

▶ *rendez-vous au chapitre 31*

– *de droite,*

▶ *rendez-vous au chapitre 34.*

CHAPITRE 34

La dégringolade se termine heureusement sans dommage majeur. Le commissaire Philippe se dépêtre tant bien que mal de son coéquipier velu et constate qu'ils sont tombés dans un puits dont ils n'avaient pas décelé la présence. La torche ne parvient pas à percer les ténèbres du conduit étroit au-dessus de leurs têtes mais révèle une sortie unique qu'ils s'empressent d'emprunter une fois remis de leurs émotions.

► *Rendez-vous au chapitre 31.*

CHAPITRE 35

L'écho persistant du raffut rassure à nouveau nos associés d'un jour sur la piste à suivre. La petite salle dans laquelle ils pénètrent se scinde encore une fois en une fourche bifide. Dans l'un des deux boyaux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Les deux enquêteurs s'interrogent du regard, puis s'engagent dans l'une des deux directions.

- *S'ils vont vers la lumière,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 45.***
- *Si aller vers la lumière*
ne leur inspire pas confiance,
▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 24.***

CHAPITRE 36

Pendant qu'ils progressent lentement, le commissaire Philippe en proie à une pétoche palpable, des bruits parviennent à l'oreille affûtée de la marmotte. Il y a une certaine effervescence à proximité, une agitation qui produit des grincements et des martèlements réguliers. Le commissaire doit accélérer le pas pour parvenir à suivre son coéquipier vers l'une des trois galeries possibles.

- *S'ils prennent à gauche,*
▶ **rendez-vous au chapitre 44.**
- *S'ils prennent au milieu,*
▶ **rendez-vous au chapitre 37.**
- *S'ils prennent à droite,*
▶ **rendez-vous au chapitre 11.**

CHAPITRE 37

Le tunnel qu'ils viennent d'emprunter entretient l'écho du tapage, signe que leur objectif est tout proche. Impossible pourtant d'en déterminer la direction précise. Ils aboutissent bientôt à une salle minuscule d'où partent deux boyaux bien différents. Dans l'un des deux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Après un duel de regards interrogatifs entre les deux enquêteurs, ils s'engagent dans l'une des deux directions.

– *S'ils vont vers la lumière,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 45.***

– *Si aller vers la lumière*

ne leur inspire pas confiance,

▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 35.***

CHAPITRE 38

Alors que le boyau paraissait sans fin, le duo bute bientôt contre une paroi leur faisant face. Un cul-de-sac! Le commissaire Philippe promène autour de lui le faisceau de sa Maglite[®] qui ne révèle aucune autre voie que celle qu'ils viennent d'emprunter. Soudain c'est l'évidence. Levant les yeux au-dessus de lui, il découvre qu'ils se trouvent au fond d'un puits vertical de faible profondeur. Des degrés grossièrement taillés dans la paroi permettent de monter au niveau supérieur. Ils y trouvent une petite salle d'où partent deux galeries.

- *S'ils vont dans celle de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 36.***
- *S'ils choisissent celle de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 12.***

CHAPITRE 39

La galerie est digne des meilleurs ouvrages miniers. Creusée proprement, le sol bien damé, elle est étayée de-ci de-là de poutres et solives en rondins de mélèze local. Après quelques minutes de marche silencieuse, le duo se trouve face à un choix difficile. Le couloir se divise à nouveau en trois. Rien, alentour, ne permet de juger de la bonne direction à choisir. Après un regard perplexe jeté à son compagnon, la marmotte choisit l'une des trois voies.

- *Si elle se dirige vers celle de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 10.***
- *Si elle emprunte celle du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 19.***
- *Si c'est à droite qu'elle décide de se diriger,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 43.***

CHAPITRE 40

La galerie est propre et étayée de solides poutres. Après quelques minutes de marche silencieuse, le duo se trouve face à un choix difficile. Le couloir se divise en une fourche bifide. Rien, alentour, ne permet de juger de la bonne direction. En hauteur, deux ouvertures secondaires sont inaccessibles. Il faut choisir entre les deux directions :

- *La gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 42.***
- *La droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 17.***

CHAPITRE 41

Dès les premiers pas, l'écho de la galerie prend une ampleur jusque-là inédite. Nos deux compères n'ont plus de doute: il y a de l'activité au bout du chemin. Ils pressent le pas et arrivent bientôt à l'entrée d'une pièce éclairée par des néons épiléptiques. À l'intérieur, un bric-à-brac invraisemblable jonche des étagères brinquebalantes. Dans le fond, deux marmottes s'affairent à triturer une machine, actionnée par un amalgame de poulies et engrenages reliés par une courroie à un petit moteur à mazout. L'inspecteur Paul est ligoté sur une paillasse, vraisemblablement conscient.

«Foutrebleu! Nous arrivons à point nommé, lance le commissaire à la marmotte géante en dégainant son Sumnbuhue.»

Celle-ci n'a pas le temps de répondre que les deux autres se retournent, surprises, vers

les intrus. L'une d'elles brandit une longue aiguille creuse qu'elle destinait à siphonner les provisions de raclette agglutinées dans l'abdomen du policier.

« Qu'est-ce que vous f... Qui êtes... » amorce-t-elle avant de se figer, sidérée par la présence du commissaire.

« Haut les mains ! » beugle celui-ci pendant que son associé pénètre dans la pièce en montrant les dents. Pendant les quelques secondes qu'a duré l'échange, la deuxième marmotte s'est jetée derrière un tas de bois. La première l'imité illico, lâchant le méchant éperon. Ni trois ni quatre, le commissaire Philippe se précipite au chevet de son inspecteur ; malgré son hébétude, il se porte comme un charme. La marmotte géante se lance à la poursuite des fugitives. Derrière le tas de bois, une galerie s'ouvre qui conduit probablement à l'extérieur.

« Une sortie de secours ! » craquette-t-elle.

Les ravisseuses ont fui sans demander leur reste. L'inspecteur Paul libéré, son supérieur hiérarchique lui ordonne de ne pas poser de questions au sujet de ce qui vient de se

passer. Ils auront tout le temps d'en discuter plus tard.

« Ne posez pas de questions, nous aurons tout le temps d'en discuter plus tard », insiste le commissaire.

Voilà.

« Profitons de cette sortie pour quitter les lieux au plus vite », ajoute-t-il.

Puisqu'il est désormais coutume que le lecteur décide de l'avenir de nos protagonistes, voici le dernier choix qui s'offre à nos héros :

- *S'ils mettent le feu à la cuve de mazout qui alimente le moteur et détruisent les lieux de cet immonde trafic avant de s'échapper à toute pompe,*
▶ **rendez-vous au chapitre 46.**
- *S'ils s'éclipsent l'air de rien,*
▶ **rendez-vous au chapitre 46.**
- *S'ils se mettent à traquer les fuyardes une fois sortis,*
▶ **rendez-vous au chapitre 46.**

- *Si, armés du Sumnbuhue et du mazout, ils tendent une embuscade au reste du gang afin de mettre un terme au trafic,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 46.***

CHAPITRE 42

Après quelques mètres, il leur faut décider entre trois couloirs différents mais strictement identiques.

- *S'ils se dirigent vers celui de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***
- *S'ils vont vers le milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 10.***
- *S'ils font le choix de la droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 19.***

CHAPITRE 43

La galerie est propre et étayée de solides poutres. Après quelques minutes de marche silencieuse, le duo se trouve face à un choix difficile. Le couloir se divise en une fourche bifide. Rien, alentour, ne permet de juger de la bonne direction. En hauteur, deux ouvertures secondaires sont inaccessibles. Il faut choisir entre deux directions :

- *La gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 17.***
- *La droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 26.***

CHAPITRE 44

Le tunnel qu'ils viennent d'emprunter entretient l'écho du tapage, signe que leur objectif est tout proche. Impossible pourtant d'en déterminer la direction précise. Ils aboutissent bientôt à une salle minuscule d'où partent deux boyaux bien différents. Dans l'un des deux, une lueur lointaine laisse supposer une présence. Après un duel de regards interrogatifs, les deux enquêteurs s'engagent dans l'une des deux directions.

– *S'ils vont vers la lumière,*

▶ ***rendez-vous au chapitre 47.***

– *Si aller vers la lumière
ne leur inspire pas confiance,*

▶ ***ils s'engagent plutôt au chapitre 25.***

CHAPITRE 45

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exiguïté du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour s'apercevoir qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 46

Tout est bien qui finit bien. Le temps pour l'inspecteur Paul de se remettre de ses émotions et le commissaire – désormais surnommé *Super Marmotte* par les Briançonnais –, le commissaire, donc, a retrouvé sa bien-aimée qu'il est allé tirer de son repaire de bigotes. Il a repris possession de ses chères montagnes, où il continue de passer son temps libre à observer les marmottes comme il l'a toujours fait, non sans taper le carton avec elles par-ci par-là, fort de ses nouvelles aptitudes.

La marmotte géante, quant à elle, a disparu du jour au lendemain, repartie vers de nouvelles aventures dont le Club Samizdat évoquera peut-être un jour la teneur.

CHAPITRE 47

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exigüité du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour s'apercevoir qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 48

Le passage étroit les oblige à ramper vers la lumière, les gestes englués par le sol argileux. L'odeur musquée de la marmotte, exacerbée par l'exiguïté du boyau, fait tourner la tête du commissaire, tant et si bien que quand il s'extrait du conduit et tourneboule dans une pente qui l'emporte plusieurs mètres en contrebas, il lui faut plusieurs secondes pour s'apercevoir qu'il se trouve à l'extérieur. Son coéquipier le rejoint un instant plus tard, dans un désordre de poils et de pattes. Assis dans la prairie, ils lèvent les yeux et contemplent ce qui leur apparaît désormais comme un conduit d'aération. Haut perché sur une roche abrupte, il empêche tout retour en arrière. Dépité, le binôme embourbé contourne la déclivité et regagne l'entrée des galeries. À nouveau, trois ouvertures s'offrent à eux.

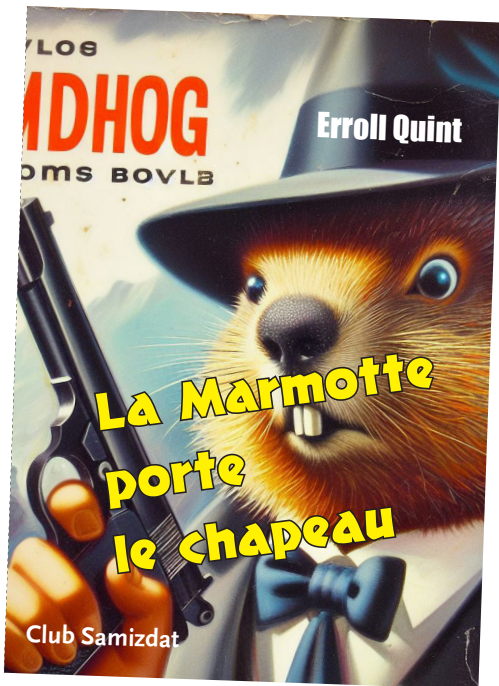
- *S'ils prennent le tunnel de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 39.***
- *S'ils prennent le tunnel du milieu,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 40.***
- *Si vous préférez qu'ils choisissent celui de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 14.***

CHAPITRE 49

Celles-ci sont couvertes de fioles et de bocaux en quantité. Les unes renferment un liquide visqueux, les autres une substance orangéâtre peu ragoûtante assez similaire aux prélèvements de la liposuccion que Laure, la femme du commissaire, avait subie il y a quelques années, lorsqu'elle se plaignait de sa culotte de cheval. Des indices allant dans le sens des annonces spectaculaires de la marmotte. Il n'y a donc plus de temps à perdre.

- *Si les compères prennent la sortie de gauche,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 33.***
- *S'ils prennent celle de droite,*
▶ ***rendez-vous au chapitre 30.***

Bientôt, dans la même collection...



L'authentique !

PARCOURS DU LIVRE VOYAGEUR

La Marmotte se rebiffe!

*Merci d'indiquer ici la boîte à livres
(commune, code postal...)
où vous avez emprunté cet ouvrage.*

Dans la même collection

1. *Pedro Oro Enla Espalda, Argentine, novembre 2019, 2020.*
2. *Welcome Bienvenue, Le Clou du spectacle, Rétrospective, Musée des Beaux-Arts de Lyon, été 2019, 2020.*
3. « *Fèque Niouws* », *la collection complète, 2020.*
4. *Le Poète, Poèmes nuls, 2020.*
5. *Le premier roman en Emojis, 2020.*
6. *À la Une!* (pastiche de premières pages ou couvertures de journaux et revues), 2021.
7. Collectif, *Chiennes de vies!* (biographies imaginaires), 2021.
8. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Expédition au K2, 2021.*
9. Pierre Laurendeau, *Le cinéma n'est pas la vie, 2021.*
10. Collectif, *31 vues sur rue, 2022.*
11. Sâr Qizil Geri, *Les Dix Secrets sumériens, 2022.*
12. Pierre Laurendeau, *Qu'il est doux d'écrire une belle histoire d'amour quand la guerre est si proche, 2022.*
13. Collectif, *Yves Ledroit, alpiniste et poète, 2022.*
14. Ramón Alejandro, Armando López Salamó, *146 dessins érotiques (bilingue), 2022.*
15. Moi, *Le Grand Livre de Moi, 2022.*
16. *Actes des Journées Oumonpo (Champcella), 2022.*
17. *Jean-Jacques Gévaudan, peintre du désir en clair-obscur, 2022.*
18. Yak Rivais, *Con fetti, 2022.*
19. *48 dédicaces modèles, 2022.*
20. Pierre Laurendeau, *La Folie des bords de Loire, 2022.*
21. Collectif, *30 Nouvelles Vues sur rue, 2022.*
22. *L'Ami du Clergé (extraits), 2023.*
23. Yak Rivais, *Maraboud'ficelle, 2023.*
24. Pierre Laurendeau/Éloïse Paul, *La Frontière, 2023.*
25. Comtesse de Ségur, *Un bon petit diable (révisé), 2023.*
26. Pierre Laurendeau, *L'horrible meurtre au petit noir, 2023.*
27. A. Doriac et G. Dujarric, *Discours modèles... (extraits), 2023.*

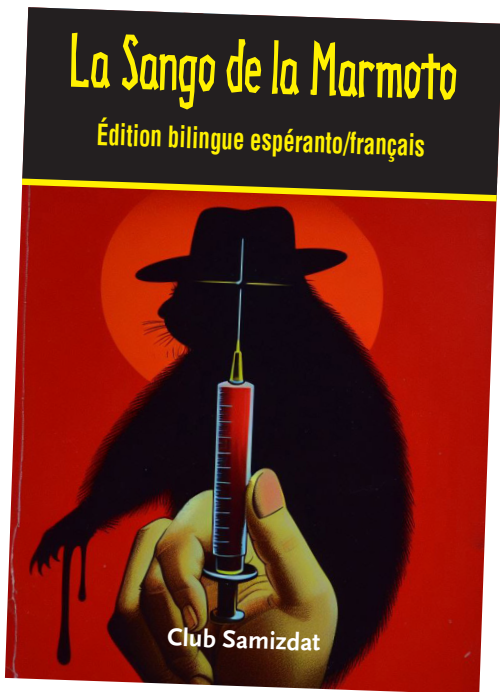
28. Bingue Gépété et Pierre Laurendeau, *Parapluie, Machine à coudre et Table de dissection*, 2023.
29. Alfred Jarry, *Éléments de 'Pataphysique pour les néophytes*, 2023.
30. Pierre Laurendeau, *Le Passager clandestin, et autres histoires brèves*, 2023.
31. Pierre Laurendeau, *Le droit d'auteur est-il soluble dans la démocratie?* 2023.
32. Pierre Laurendeau, *Moche ou la Quête du Rabot*, 2023.
33. Pierre Charmoz, *La marmotte dans tous ses états*, 2023.
34. Collectif, *33 Nouvelles nouvelles vues sur rue*, 2024.
35. Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*, 2024.
36. Patrick Boutin, *Graines de Chouïa*, 2024.
37. Collectif culturel du Gros-Caillou, *Le Gros-Caillou dans tous ses états*, 2024.
38. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Les sports de montagne aux Jeux olympiques*, 2024.
39. Pierre Charmoz, *Les Alpes pittoresques*, 2024.
40. Copilot, *Le Balai et l'Aspirateur (à la manière de Philippe Sollers)*, 2024.
41. Institut scientifique du Gros-Caillou, *La Science illustrée*, 2024.
42. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Notes d'exploration dans les monts Znaya*, 2024.
43. P. Charmoz, Copilot, *Sous le ciel vaste et glacé*, 2024.
44. *La Sango de la Marmoto / Le Sang de la Marmotte* (traduit de l'espéranto par Sylvain Erdepoinzé), 2024.
45. Jacques Le Mineur, *Abrégé de désespéranto et autres textes*, 2024.
46. *Abolition de l'esclavage des nègres dans les colonies françaises* 2024.
47. Collectif, *Hommage à F'murrr*, 2024.
48. Waldo / Le Flâneur / Nathalie Ferrand-Stip, *Mosaïques en clin d'œil*, 2024.
49. Collectif, *29 (re)Vues sur Rue*, 2024.
50. Collectif, *Anthologie des boîtes à livres*, 2025.
51. Patrick Boutin, *Pêli-Mêlo*, 2025.

52. Alain Zalmanski, *Dingbats – rébus typographiques*, 2025.
53. Sylvain R:é, *Ze Cure*, 2025.
54. *Purée, Banane et Kalachnikov*, 2025.
55. Pascal Proust, *Catalogue des modèles standards*, 2025.
56. Institut scientifique du Gros-Caillou, *La statistique, c'est élastique*, 2025.
57. Collectif, *Le Désir au féminin*, 2025.
58. Collectif, *Anthologie des boîtes à livres (volume 2)*, 2025.
59. Alain Zalmanski, *Récréations mathématiques*, 2025.
60. Jean-Paul Plantive, *Vers holorimes*, 2025.
61. BoB, *Prototypes voués aux échecs*, 2025.
62. Joël Henry, *Le Laphotex*, 2025.
63. Olivier Joseph, *Pasteur et les Alpes du Sud*, 2025.
64. *Le Carnet noir*, 2025.
65. Christophe Petchanatz, *Fragments de Journal*, 2026.
66. Patrick Boman, *Brève Histoire du Frederick et de son équipage*, 2026.
67. Pierre Laurendeau, *Les Aventuriers de Pi*, 2026.
68. Toustes et Ceux, *Petit traité de l'inclusivité-e*, 2026.
69. Sylvain R:é, *La Marmotte se rebiffe!*, 2026.
70. Olivier Joseph, *Le Diable dans la chaudière*, 2026.
71. Pierre Laurendeau, *Un refuge dans les hauteurs*, 2026.
72. Pierre Laurendeau, *Les Poinçons de John Baskerville*, 2026.

Dans la même collection...

La Sango de la Marmoto

Édition bilingue espéranto/français



Club Samizdat

Achevé d'imprimer
en avril 2026
pour le compte du « Club Samizdat »,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella
ISBN 978-2-86807-390-7
Dépôt légal : avril 2026
<https://deleatur.fr>

Tirage: 100 exemplaires

Impression UE.